

**PIERRE DELOGER
(1890-1985), DE
LA BOULANGE
À L'OPÉRA**

PAR CLAUDE MILON
L'Harmattan. 196 p. 19 €

Cet ouvrage nous parle d'un temps que les moins de 50 ans ne peuvent pas connaître ; d'un temps où l'art lyrique était populaire et répandu dans les villes moyennes ; où les « frères des quatrièmes », connaisseurs et intransigeants, étaient la terreur des ténors débutants ; où l'on n'avait jamais entendu parler d'*Atys* ni de *L'Affaire Makropoulos*, mais où l'on savait par cœur son *Werther*, son *Faust* et sa *Tosca*. Il s'agit d'un récit à double voix : celle de Claude Milon, pendant vingt-cinq ans secrétaire général artistique au Grand-Théâtre de Bordeaux, et celle de Pierre Deloger, fils d'un boulanger de Blois, « monté » à Paris où il devient, en 1912, le plus jeune membre de la troupe de l'Opéra-Comique, avant d'être appelé au front. Après la guerre, notre toujours jeune baryton fera les « saisons » un peu partout, avant de devenir régisseur à l'Opéra-Comique, à la demande de Jacques Rouché. Par la suite, on le retrouvera sur de très

Claude Milon

Pierre Deloger
(1890-1985)

De la boulange à l'opéra



GRAVEURS DE MÉMOIRE

L'Harmattan

nombreuses scènes, à la fois chanteur, administrateur, et directeur de l'Opéra de Mulhouse (à partir de 1948). C'est une époque où les budgets sont moins larges qu'aujourd'hui, où l'on assure de beaux spectacles (du moins selon les critères du temps) avec les moyens du bord, dans une sorte d'improvisation permanente. Il est bon de se rappeler ce passé pas si ancien pour comprendre combien, en prenant de la bouteille, l'opéra est devenu moins vivant. Vingt pages d'anecdotes complètent le récit. Un ouvrage sympathique et qui donne à réfléchir.

Jacques Bonnaure

Opéra Magazine -Rédacteur en chef : Richard MARTET
- 78 Av.R.Poincaré.75116 PARIS